

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses

**Band:** 127 (2001)

**Heft:** 05

**Artikel:** La "Swiss House": une tête de pont "digitale" pour la Suisse à Boston

**Autor:** Kaestli, Françoise / Della Casa, Francesco

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-80024>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La «Swiss House» : une tête de pont «digitale» pour la Suisse à Boston

Au sein du pôle d'excellence scientifique, économique et culturelle que représente l'agglomération de Boston pour la côte Est américaine, un consulat helvétique d'un nouveau type a vu le jour l'an dernier.

Né du constat qu'une économie globalisée et le développement des nouvelles technologies appellent aussi de nouvelles stratégies diplomatiques au niveau international, le «consulat digital» imaginé par la Suisse et financé par des apports publics et privés constitue une réponse inédite à ce défi. Baptisée SHARE (*Swiss House for Advanced Research and Education*), cette implantation combine la forme officielle d'une représentation consulaire avec une pratique diplomatique novatrice, axée sur les sciences et les techniques.

Au cœur de Cambridge, dans le voisinage immédiat de Harvard, du MIT, des universités de Boston et de Tufts, SHARE s'est glissée dans les murs de brique rouge d'une ancienne épicerie, à l'angle de Broadway Street et Ellery. Derrière les «comptoirs» rénovés, les denrées aujourd'hui proposées aux clients et acteurs des domaines scientifique, économique et culturel ont pour noms: SEND, NETS, BEAM, information, échanges, contacts, ouverture... A la tête de la maison, Xavier Comtesse a répondu aux questions de Françoise Kaestli et Francesco Della Casa.

### IAS: Quels sont les objectifs qui ont présidé à la construction d'un consulat à Boston?

Xavier Comtesse: Redorer l'image de la Suisse, passer du «Heidiland» au «hi-techland». Nous avons voulu faire de ce bâtiment un comptoir, implanté sur la route du savoir, à l'image de ceux qui jalonnaient la route de la soie.

Le transfert de compétences est une problématique très actuelle, nous sommes persuadés qu'il ne peut se réaliser qu'avec des personnes qui mettent en œuvre leurs idées. Il s'agit d'assurer notre présence au cœur d'un centre mondial de sciences et technologies et de faciliter l'extension de notre réseau vers d'autres points des Etats-Unis. Notre maison se

veut avant tout un lieu d'échanges pour prendre part aux nouveaux développements et interagir avec la communauté globale.

### IAS: Comment pensez-vous y réussir?

XC: Nous avons besoin d'une nouvelle stratégie pour notre diplomatie internationale. Résultat d'une collaboration exemplaire entre le Conseil suisse de la science, le secteur privé (la banque *Lombard, Odier & Cie*) et la diplomatie suisse, ce fleuron de la recherche, de l'éducation et des affaires a pu voir le jour. C'est avant tout une question de marketing. Nous avons fait de ce consulat - la première représentation au monde à être dédiée à la science - un symbole de modernité. Les Américains l'ont familièrement nommée la «Swiss House»; on n'y délivre pas de visas, mais nous pouvons nous targuer d'avoir une jeune entreprise qui démarre chaque semaine, grâce au réseau de scientifiques, d'entrepreneurs et de financiers que nous mettons en place. Les étudiants suisses sont fiers d'y amener leurs amis et, à la suite de l'inauguration, plusieurs délégations gouvernementales étrangères nous ont rendu visite. Sans doute serons-nous bientôt copiés.

( ÉCHANGES SCIENTIFIQUES )





**IAS: La vocation scientifique de votre consulat en a-t-elle influencé l'architecture?**

XC: La technologie et notre volonté d'aplanir les distances avec la Suisse sont au centre du concept architectural. Ces échanges passant par audio et vidéoconférences, nous sommes un centre de télécommunications ultramoderne: nous avons équipé nos plafonds de haut-parleurs qui diffusent le son dans toutes les pièces, un mur digital orne la salle de conférence. Si le bâtiment lui-même n'est pas très grand, il est idéalement situé à Cambridge (une ville qui compte quelque cent vingt-six universités) sur Broadway Street, la «route des start-up».

Les options architecturales retenues incluent la transparence, pour marquer la fluidité de l'information, et la visibilité, pour inscrire une présence au sein du réseau mondial du savoir. Le monde virtuel y prolonge l'espace physique.

**IAS: Qu'en est-il du bâtiment lui-même?**

XC: Conçu par deux architectes suisses<sup>1</sup>, le bâtiment répond aux nombreuses fonctions qui lui sont assignées. Complétant le mur de briques construit dans les années vingt, les façades intègrent des matériaux conformes au respect de l'environnement (environmentally-friendly). Des vitrages transparents encouragent le passant à plonger dans cet espace interne ouvert. Les parois intérieures intègrent de larges écrans pour la projection par ordinateur, ce qui favorise le travail coopératif et les présentations interactives entre la Suisse

et la «Swiss House» ou les universités à proximité.

**IAS: Qui sont vos clients?**

XC: Les étudiants suisses installés aux Etats-Unis, mais également les Suisses désireux de s'expatrier, les institutions suisses auxquelles nous apportons une grande visibilité, les jeunes pousses suisses et américaines, que nous aidons à démarrer. L'EPFL nous a déjà assuré de son soutien et je pense que les universités suivront bientôt.

Nous avons mis sur pied plusieurs programmes, à commencer par «Search for Talents», destiné à des scientifiques suisses ayant achevé leur formation académique et désireux d'entamer une carrière professionnelle en Suisse. Pour aider les start-up et les petites entreprises à conquérir les marchés américains et suisses, il y a SEND<sup>2</sup>. Pour appuyer les entrepreneurs actifs dans les technologies de pointe, NETS<sup>3</sup> patronne des séminaires et des séjours de familiarisation avec la «nouvelle économie» dans la région de Boston. Au niveau de la recherche, les contacts «Professors and Researchers» doivent faciliter la collaboration entre cerveaux suisses et américains sur des projets communs. Dans le domaine de la prospection des marchés, la maison fonctionnera comme centre d'information pour les sociétés américaines qui cherchent un accès au savoir-faire et à la créativité suisses et, réciproquement, pour les Suisses souhaitant explorer la Nouvelle Angleterre. Enfin, BEAM<sup>4</sup> est un «think tank» réunissant un groupe d'experts suisses chargés d'éclairer les paramètres constitutifs de la nouvelle économie, afin d'en faire profiter le système suisse d'innovation et de transfert de technologie.

Adresse:  
Dr. Xavier L. Comtesse  
Consul of Switzerland  
Swiss House for Advanced Research and Education  
420 Broadway Street  
Cambridge, MA 02138 USA  
Tél. (001) 617-876-3076, fax (001) 617-876-3079  
Internet: <www.CreativesSwitzerland.com>

<sup>1</sup> M. Waldvogel & J. Huang

<sup>2</sup> Swiss Entrepreneurs Network Development

<sup>3</sup> New Entrepreneurs in Technology and Science

<sup>4</sup> Boston Economic Advancement Messengers